

Les Deux Vérités de Śrīgupta et le Codex du Vide

19 mai 2026

Lecture idéamorphique – Notes de lecture quotidiennes filtrées par le cadre idéamorphiste

Synthèse du jour

Le cadre des deux vérités de Śrīgupta révèle comment les systèmes philosophiques formels fonctionnent comme des codex diffractifs : non pas des véhicules pour transmettre la doctrine, mais des jeux structurels qui forcent le récepteur à générer du sens dans l'écart entre des cadres incompatibles. La vérité ultime ne peut pas être exprimée ; elle ne peut être activée que par l'engagement du récepteur avec la résistance productive du codex.

1 sélectionnés

Stanford Encyclopedia of Philosophy

0.82

Śrīgupta (New Entry)

La théorie des deux vérités de Śrīgupta – la vérité conventionnelle (samvṛti-satya) et la vérité ultime (paramārtha-satya) – fonctionne comme un CODEX : un système formel de contraintes qui détermine comment le sens peut être émis et reçu. Le cadre des deux vérités n'est pas une doctrine à reconnaître ; c'est un protocole structurel qui force le récepteur (l'étudiant, le praticien) à tenir deux cadres incompatibles simultanément. Ce n'est pas une contradiction résolue – c'est une tension productive maintenue. La vérité ultime ne peut pas être exprimée dans le langage conventionnel ; l'écart entre les deux vérités est le lieu où la compréhension doit être générée par la propre ouverture du récepteur. L'épistémologie de Śrīgupta est une ingénierie de la diffraction : l'invariant intentionnel (la structure du vide) ne peut pas être transmis directement ; il ne peut être activé que par la rencontre du récepteur avec la résistance du codex. Les

deux vérités ne sont pas une information à absorber mais une structure de jeu qui exige que le joueur (le praticien) devienne le site de la création.

<https://plato.stanford.edu/entries/srigupta/>

codex diffraction ouverture

cross-modal

Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Généré par Foundation V3 / T50 RSS Aggregator